

Dossier de Presse

Maman, si tu savais...

Nane a 16 ans. Juste après le décès de sa mère, son père lui annonce brutalement qu'elle n'est pas sa fille. Aînée de la fratrie et maman par intérim, cette révélation et l'acharnement du destin vont entièrement la détruire...

Elle part alors dans une quête désespérée de l'identité de son vrai père. Elle découvrira le vrai visage de sa famille, qui elle est et qui elle ne veut pas devenir...

Dans ce cataclysme où la violence est ordinaire, trouvera-t-elle la force de construire sa propre vie ?

Genre : Roman Autobiographique
Auteur : Annie Barbier
Dimensions : 148 x 207 mm
Pages : 288
Dépôt légal : Novembre 2019
ISBN : 978-2-490522-47-7
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 18.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr



Maman, si tu savais...



Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

Tel : 09 80 31 85 65

Mail : contact@libre2lire.fr

Site Web : libre2lire.fr

Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/@Libre2Lire)

LE LIVRE

Un témoignage poignant sur un cauchemar quotidien qui ne se voit pas de l'extérieur. Un besoin irréprouvable de s'évader d'entraves qui sclérosent tout avenir. Un formidable message d'espoir et de foi en la vie.

DIFFUSION

Le livre est disponible en format **PAPIER ET NUMERIQUE**

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, ...)
- Dans toutes les librairies sur commande.



Scannez
et découvrez !



Pour scanner, téléchargez l'app Unitag
gratuite sur unitag.io/app



EXTRAIT DU LIVRE :

Jacques me prend par l'épaule, dans un geste protecteur et tendre. L'intérieur ressemble à un pub irlandais, un peu cossu. Il y a un grand gaillard roux derrière le comptoir. Jacques fait quelques pas vers lui et l'interroge pour savoir où sont les joueurs de bridge.

— Dernière salle au fond à droite, lui dit-il. Vous cherchez quelqu'un ?

— Oui ! Nous cherchons Marthe.

— Ah oui, Marthe ! C'est une habituée. Il me semble l'avoir vue. Allez-y !

Jacques me tire par la main. Je me sens à deux doigts du malaise et avance comme un automate. Il entre le premier. Les joueurs sont concentrés. Je me risque à le suivre et reconnais immédiatement la tante Marthe. Je pousse Jacques du coude.

— La femme avec la croix autour du cou, c'est elle !

— Tu es sûre ?

— Enfin Jacques ! C'est ma grand-tante !

— Nous ne pouvons pas nous présenter comme ça avec nos gros sabots. Attendons une pause, d'accord ?

— Au point où j'en suis ! dis-je, en haussant les épaules.

Il m'entraîne de l'autre côté et commande deux tasses de thé.

— Viens t'asseoir deux minutes, Nane !

Je le suis, presque à contrecœur.

— Inutile de faire la tête, ma Chérie. Nous sommes près du but maintenant !

Au premier bruit de chaise, je me lève et m'introduis dans l'autre pièce. La femme à la croix d'or me toise. Je vois dans ses yeux qu'elle cherche, qu'elle fouille dans sa mémoire. Elle ne me lâche pas du regard en avançant vers moi. Elle n'a qu'un mot :

— Nane ?

— Oui Tante Marthe ! C'est bien moi.

— Mon Dieu ! Mais que fais-tu là ? Comment m'as-tu trouvée ?

Elle se précipite vers moi et me serre dans ses bras.

— Tu ressembles tellement à ta mère, tellement ! Viens, sortons

d'ici !

Je me retourne vers Jacques qui m'a suivie.

— Tante Marthe, je te présente Jacques.

— Venez, sortons d'ici, dit Marthe.

— Ma tante, tu sais... Maman...

Marthe me coupe la parole.

— Je sais, je sais ! Sarah m'a appelée quand ce malheur est arrivé. Je n'en crois ni mes yeux, ni mes oreilles ! Te voir ici, t'entendre ! Tu as la même voix que Pauline. Allons chez moi, c'est à deux pas d'ici. Vous voulez bien ? dit-elle en se tournant vers Jacques.

— Avec plaisir ! réplique-t-il. On vous emmène ?

— Non, c'est inutile. J'habite la rue derrière. Marchons un peu, voulez-vous ? Je ne sais toujours pas comment vous m'avez trouvée ici, ni pour quelle raison d'ailleurs.

— L'histoire est un peu longue, ma tante, mais c'est grâce à Maître Fricot si nous sommes là.

— Ah !

Marthe s'arrête devant un portail en fer forgé.

— C'est ici ! Entrez ! Je ne sais pas vous, mais moi, je suis glacée jusqu'aux os avec ce vent qui s'infiltré partout.

Il fait bon dans la maison. Je regarde autour de moi. Un portrait de Pauline en noir et blanc attire mon attention. Elle doit avoir une vingtaine d'années là-dessus, le sourire magnifique et un port de tête royal.

— Elle était belle, ta mère, très belle, dit Marthe. Asseyez-vous tous les deux. Je vais faire un café.

Nous prenons place dans un canapé de cuir un peu fripé par les années mais confortable. Jacques, mes mains entre les siennes, me dit :

— Tu vois, nous sommes au moins arrivés ici, mon Amour.

Marthe, de retour avec le plateau, s'adresse à moi :

— Alors ? Je t'écoute, ma Chérie.

L'AUTEUR



Annie Barbier, auteure de plusieurs recueils de poésie, parolière et Membre de la SACEM, s'est lancée dans ce roman autobiographique avec tous les sentiments que cela suppose. À chaque étape, les mots sont pesés, empreints de douceur, de désespoir ou de combativité et font de son histoire un récit bouleversant.

Interview d'Annie Barbier

Annie Barbier, pouvez-vous vous présenter ?

Je suis une fille du nord mais j'ai du sud qui coule dans mes veines, je suis une adulte avec sa part d'enfant, je suis poète et lucide même si ça ne va pas bien ensemble il paraît, je peux être un cri, je peux être un silence, je peux être tiraillée entre deux mondes, entre deux êtres, entre deux façons de vivre, j'aime la paix mais je conçois certaines guerres parce que j'ai dû en mener quelques-unes, je n'aime pas souffler le tiède je n'aime pas la demi-mesure. J'ai la passion vrillée au corps dans beaucoup de domaines.

Pourquoi avoir voulu écrire un roman autobiographique ?

Paradoxalement, c'est sans doute parce que mon histoire, surtout fractionnée, est devenue celle de beaucoup dans ce monde fou et teinté de violence journalière. Cinquante années ont passé. On aurait pu penser que l'éducation dès la petite enfance ou la communication auraient pu changer les choses. Lourde erreur ! Trop d'enfants, trop d'adolescents souffrent et meurent en silence dans l'indifférence générale. La peur n'est malheureusement pas étrangère à ce phénomène. Se taire ? Parler ? Le choix est souvent difficile surtout quand il est individuel. C'est pourquoi le moindre témoignage est important. Dénoncer l'innommable devient une priorité.

Vous abordez votre recherche du Père. À l'heure où l'on débat sur la loi de bioéthique, quelle importance le Père a-t-il pour vous ?

Le Père pour moi ? Difficile à dire ! Le mien est devenu mon essentiel à l'instant de la mort de ma mère, pour un laps de temps très court. Quarante-huit heures... Je n'ai rien demandé. Je n'y suis pour rien. C'est juste un état de fait.

Je me souviens d'un jour où notre médecin de famille, parce que notre fils ne grandissait pas beaucoup, m'a demandé si mes parents étaient grands. Je me souviens lui avoir répondu « Mon père ? Mais quel père ? » Il m'a regardée bizarrement. Embarrassée, je lui ai expliqué la situation quelques jours après. Il a souri et m'a répondu « Ce n'est pas grave » et je lui ai rétorqué « Si, c'est grave ! Si la question n'avait pas d'intérêt vous ne me l'auriez pas posée » Alors, peut-être que c'est ça un père, une référence physique qui nous sert d'identité. Je ne sais pas trop.

Quel message désiriez-vous transmettre en livrant ainsi votre jardin secret ?

Je n'ai pas suffisamment de sagesse pour me permettre de transmettre un message. Je hais le mensonge et ses traces désastreuses. Ma façon de penser c'est « Il vaut mieux une vérité qui blesse qu'un mensonge qui tue » Chacun en fera ce qu'il voudra. D'autres vous diront le contraire. Allez savoir !

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Là, je ne vais pas être originale. Il y en aura deux, toujours les mêmes. BIENVENUE d'abord dans mon univers. Du réel à l'imaginaire, ma plume chagrine ou amuse. Il suffit de tourner la première page de mes livres, ici, Maman, si tu savais...et d'y entrer. Le second et dernier qui me vienne immédiatement à l'esprit c'est MERCI. Merci Amis Lecteurs, pour votre présence amicale et rassurante, pour le temps que vous me consacrez et pour l'envie que vous me donnez de continuer sur mes chemins d'écriture.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : IL VAUT MIEUX ETRE UN GRAND CHEZ UN PETIT, QU'UN PETIT CHEZ UN GRAND...